Allemagne : pour un élevage accepté par la société

15 avril 2015

Le 20 mars 2015, le Conseil scientifique de la politique agricole, placé auprès du Ministère fédéral allemand de l'alimentation et de l'agriculture, a publié son rapport intitulé *Chemins vers un élevage accepté par la société*. Ce conseil pluridisciplinaire rend ses avis et expertises de manière indépendante et peut également s'autosaisir. Il est constitué d'une quinzaine d'universitaires, qui ont travaillé trois ans pour rédiger ce document de près de 400 pages sur l'élevage.

Le rapport part du constat que l'élevage en Allemagne est devenu, durant les dernières décennies, un secteur économique florissant, dans lequel des progrès importants ont été réalisés en termes d'efficience. Dans le même temps, il relève de graves déficits, en premier lieu dans le domaine de la protection animale, mais aussi dans celui de l'environnement. Combinés à une évolution du rapport Homme-Animal, ces déficits conduisent selon ce rapport à un niveau d'acceptation réduit de l'élevage par la société. Les manifestations locales et nationales contre les élevages de masse ou les « usines à animaux », régulières en Allemagne, confirment d'ailleurs cette analyse.

Selon le conseil, l'élevage tel que pratiqué en Allemagne n'est pas viable (« *nicht zukunftsfähig* »). Le rapport présente des recommandations multiples et chiffrées pour le niveau fédéral, les Länder et l'UE, afin de réformer en profondeur l'élevage allemand, notamment dans le domaine du bien-être animal. Au-delà de productions plus respectueuses des animaux et de l'environnement, les scientifiques se prononcent également pour une réduction de la consommation de viande.

Les réactions ne se sont pas faites attendre. Les Verts, dont la transition agricole est devenue le nouveau cheval de bataille depuis l'abandon du nucléaire, les agriculteurs biologiques comme les protecteurs des animaux se réjouissent des conclusions du rapport. Les organisations agricoles le condamnent sévèrement, estimant que la science a capitulé devant le « *mainstream* vert ». Même s'il y contribue de manière scientifique et constructive, il n'est pas certain que ce rapport apaise le débat autour de l'élevage, déjà très polarisé outre-Rhin. Dans tous les cas et face à une population allemande réceptive aux thèses défendues, le gouvernement fédéral pourra difficilement ignorer ses conclusions.

Arnaud Brizay, Conseiller pour les affaires agricoles, Service Économique Régional, Ambassade de France en Allemagne

Source : Bundesministerium für Ernährung und Landwirtschaft

Rapport, Résumé en anglais